

<https://www.dechargelarevue.com/Coralie-Akiyama-Jacques-Cauda-Femme-si-j-etais-Editions-pourquoi-viens-tu-si.html>



Les indispensables de Jacmo

Coralie Akiyama / Jacques Cauda : Femme, si j'étais (Éditions pourquoi viens-tu si tard ?)

- Le Magnum - Repérage -
Publication date: lundi 13 janvier 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sur la couverture, le titre interroge dès le début, avec cette supposition au bord de l'irréel, et surprend ensuite puisque ce sera le seul élément du recueil qui sera ponctué.

Répartis en dix parties, cinquante et un disons paragraphes qui ne comprendront aucune ponctuation, ce qui donne à la lecture une certaine approximation, des confusions possibles, des fausses pistes avec retours en arrière, rétablissements de sens, incertitudes et mystères...

À ce style ouvert viendra s'ajouter des noms passés verbes : *comment verglaces-tu* ou *dérages-tu*...

Plusieurs cheminements semblent être proposés parallèlement ou conjointement. D'abord celui d'une femme, hypothèse de départ *la féminité c'est très compliqué*. On y observe en raccourci l'évolution de l'enfant à l'adulte en passant par l'adolescente.

Ensuite une sorte de liaison où la violence est flagrante : *quand on a été piétinée on ne reprend jamais vraiment forme on a toujours l'empreinte de la semelle dans le corps* et plus loin avec un pluriel marquant la répétition : *ils me haïssaient d'une haine platonique*...

Deux conséquences peuvent être tirées de cette situation extrême, avec un mot commun : l'internement, l'hôpital et la prison

Si vous tombiez un jour dans ma pupille vous y trouveriez un barreau

voire un enfant possible *de tes jambes auraient pu s'élaner des balançoires*

Mais la trajectoire la plus importante demeure au centre de l'écriture elle-même

On ne devient jamais une femme quand on s'est terrée de plein gré dans l'imaginaire

Et Coralie Akiyama essaie de trancher dans le dilemme éternel : *le roman c'est impossible d'une impossibilité poétique le poète éperdument persiste il veut pas finir en vers*

avec ce jugement à l'emporte-pièce :

Un poème d'une ligne ce n'est pas un poème c'est se moquer du monde

On n'aura pas fini pour autant de tenter d'élucider ses pages, illustrées d'un bout à l'autre par Jacques Cauda avec des images imbriquées ou polymorphes.

PS:

13 €. Franck Berthoux : 31, rue Edouard Scoffier – 06300 Nice.